

Lecture: Nombres 6 :

24 Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

25 Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !

26 Que le SEIGNEUR lève sa face vers toi et te donne la paix !

I.

Janvier, surtout dans les premiers jours, est placé sous le double signe des souhaits et des bonnes résolutions.

Le verbe souhaiter est rare dans la Bible et le seul verset qui ressemble à nos souhaits de nouvel an est celui qu'on trouve dans la troisième lettre de Jean : « *Je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme ton âme prospère* ». C'est une traduction quasiment littérale. Une traduction moderne est plus explicite : « *Très cher ami, je souhaite que tout aille bien pour toi et que tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement* »

Au mot souhaiter, je préférerais ce matin le verbe bénir. Ce n'est pas tout à fait le même sens.

Bénir c'est dire du bien, c'est faire du bien aussi. Ce n'est pas un rite comme lorsqu'on bénit les cartables dans certaines écoles, les bateaux de pêche ou même les canons comme en 14-18.

Dans l'AT, Dieu bénit, Dieu est la source de bénédictions et ces bénédictions se traduisent par l'abondance, la fertilité, la paix, le repos, la santé... Ainsi on voit Dieu bénir les poissons, les oiseaux, la maison de Potiphar dont Joseph est esclave, le pain, les eaux, le travail des mains, les biens, les récoltes, l'oeuvre et les troupeaux de Job... Ce n'est pas un geste, un rite, c'est une action.

On voit aussi des personnes bénir d'autres personnes (les patriarches qui bénissent leurs enfants).

En retour, nous sommes appelés à bénir Dieu, non pas que nous pouvons lui faire du bien comme Lui nous fait du bien, mais bénir Dieu prend ici le sens de louer, de remercier, d'honorer...

Dans le NT la bénédiction prend une nouvelle dimension : C'est le temps de

l'intervention de Dieu (Luc 1 : 68 *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, d'être intervenu en faveur de son peuple, d'avoir assuré sa rédemption*),

de l'accomplissement de la promesse : (Galates 3 : *l'écriture a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : « Dieu bénira tous les peuples de la terre à travers toi. » 9 Abraham a cru et il fut béni ; ainsi, toutes les personnes qui croient sont bénies comme il l'a été. »)*

de la manifestation de l'amour de Dieu : 2 Corinthiens 1 : 3 *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père riche en bonté, le Dieu qui accorde le réconfort en toute occasion !*

Dans l'AT le mot bénédiction est souvent rattaché au mot malédiction. Mais si nous voulons suivre l'exemple du Christ, nous sommes appelés à renoncer à toute parole de malédiction au profit de la bénédiction, même à l'égard de nos ennemis.

Nos souhaits de nouvel an s'adressent d'abord à notre famille, à nos amis, à nos voisins, à nos connaissances que l'on va croiser, à ceux avec qui nous n'entretenons pas de situations conflictuelles. Mais la Parole de Dieu va plus loin.

Luc 6 : « *aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, 28 bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent.* »

Romains 12 : « *14 Demandez la bénédiction de Dieu pour ceux qui vous persécutent ; demandez-lui de les bénir et non de les maudire.* »

1 Pierre 3 : « *9 Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Au contraire, réagissez en bénissant, car c'est une bénédiction que Dieu a promis de vous accorder en héritage*

quand il vous a appelés. »

L'apôtre Jacques nous rappelle que de notre langue sortent aussi bien la bénédiction que la malédiction et qu'il ne doit pas en être ainsi.

II.

Début janvier, c'est aussi, pour certains, le temps des bonnes résolutions à prendre : arrêter de fumer, de se libérer du téléphone, de se mettre ou remettre au sport, de perdre quelques kilos superflus, de passer plus de temps avec la famille...

Voici le titre d'un article paru ces jours-ci : Les bonnes résolutions du nouvel an sont-elles vraiment efficaces pour changer ses habitudes ? La réponse est mitigée et il semble que ces bonnes résolutions ne tiennent pas toujours dans le temps.

Je vous propose plutôt un temps d'exhortations pour 2025.

Voici un verset qui me sert parfois à conclure un culte. Il arrive en effet à la fin de la première lettre aux Corinthiens lorsque l'apôtre égrène toutes sortes d'exhortations avant de saluer ses lecteurs.

Lecture : 1 Corinthiens 16:13-14

*Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, **fortifiez-vous**. Que parmi vous, tout se fasse avec amour.*

Ou :

*Veillez, demeurez fermes dans la foi, **soyez courageux**, soyez forts. Agissez en tout avec amour.*

Cinq impératifs :

-**Veillez** : impératif souvent répété par Jésus, Paul, Pierre, l'auteur de la lettre aux Hébreux. Jésus en parle pour son retour parce que nous n'en savons ni le jour ni l'heure. Je vous renvoie à la parabole des vierges folles et des vierges sages qui attendent le retour de l'époux.

Quasiment chaque fois, « veillez » est associé à « prier » comme si la prière était une (la) forme de veille.

Paul nous invite à prier sur tous ceux qui appartiennent à Dieu, l'épître aux Hébreux nous invite à veiller les uns sur les autres, Timothée est appelé à veiller sur lui-même et sur son enseignement.

Veiller est aussi associé chez Paul et Pierre à la sobriété. Il ne s'agit pas seulement de la sobriété vis-à-vis de l'alcool, mais de la maîtrise de soi, de la retenue dans ce que nous disons ou faisons.

Pour Pierre, le contraire de la vigilance c'est la distraction qui laisse à l'adversaire (Satan) la possibilité de nous dévorer.

-**Demeurez fermes dans la foi** : là encore, l'exhortation est souvent répétée aux églises du NT.

On pourrait dire aussi être ancré, enraciné. L'enracinement est à la fois une image de solidité, mais aussi de vie puisque c'est par les racines que la nourriture est puisée, puis se propage dans la plante.

La foi, (la confiance) s'oppose au doute. Elle ne s'appuie pas sur ce qu'elle voit, ce qu'elle ressent, mais sur une parole éternelle, fiable.

-**Soyez courageux** : la traduction littérale est bien « soyez des hommes », la traduction

« *soyez courageux* » ne fait pas de distinction de sexe. « *Il n'y a plus ni homme, ni femme* ». Et chacun de nous quel qu'il soit a besoin de courage pour affronter les aléas de la vie, l'opposition. La vie chrétienne n'est pas une promenade tranquille et digestive après le repas. Elle ressemble plutôt à une marche en terrain difficile, pentu, caillouteux, avec des ornières, des obstacles inévitables et qui semblent parfois infranchissables.

Ce courage nous ne pouvons le puiser qu'en Christ.

-***Fortifiez-vous*** : Un vieux cantique des « Ailes de la foi » avait pour refrain « Je suis fort, fort, oui plus que vainqueur » ; il a été repris dans le recueil « A Toi la gloire » sous une autre forme : « Deviens fort, fort, oui plus que vainqueur ». Première version : une affirmation peut-être un peu présomptueuse, car il nous arrive parfois de faiblir et pas que physiquement. Dans la deuxième et nouvelle version cela devient une exhortation, une invitation à nous affermir. Je rappelle que le cantique s'intitulait : « Veux-tu briser du péché le pouvoir ? ». mais les strophes suivantes posaient aussi d'autres questions : Veux-tu braver et la mort et l'enfer ? Veux-tu marcher toujours pur, triomphant ? Veux-tu du ciel t'approcher chaque jour ? Chaque fois la réponse était : « la force est en Christ, la force est dans le sang de Christ ».

Ce ne sont pas nos forces naturelles, physiques, psychiques, morales auxquelles nous devons faire appel mêmes si elles sont utiles, mais, comme le rappelle Paul aux Ephésiens : « *Fortifiez-vous dans le Seigneur par sa force toute-puissante* » et l'apôtre va ensuite énumérer les armes dont nous devons nous revêtir : la ceinture de vérité, la cuirasse de la justice, les chaussures du zèle, le bouclier de la foi, l'épée de la l'Esprit qui est la parole de Dieu.

N'oublions pas non plus que cette force n'est pas donnée contre la chair et le sang, contre des êtres humains, mais « *contre les pouvoirs, les autorités, les maîtres de ce monde obscur, contre toutes les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les cieux.* »

Et si parfois nous nous sentons faibles, pas à la hauteur, n'oublions pas ce que Paul disait : « *quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » Souvenons- nous que « *Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour faire honte aux sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour faire honte à ce qui est fort ; Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, de sorte que personne ne puisse faire le fier devant Dieu.* » (1 Corinthiens 1.27)

-***Que tout se fasse avec amour*** : c'est-à-dire pour le bien de l'autre, le service de l'autre. La rivalité, la concurrence, la jalousie, le sentiment de supériorité n'ont pas leur place dans l'église.

Je suppose que chacun de vous connaît l'hymne à l'amour (pas celui d'Edith Piaf) mais celui de Paul) au chapitre 13 de la première aux Corinthiens.

1 Corinthiens 13 : 4 *L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 7 il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*
8 *L'amour ne succombe jamais.*

Permettez-moi de le relire à la première personne du singulier, vous allez voir ça va faire bizarre : je suis patient, je suis serviable, je ne suis pas envieux, je ne me vante pas, je ne m'enfle pas d'orgueil, je ne fais rien de malhonnête, je ne cherche pas mon intérêt, je ne m'irrite pas, je ne médite pas le mal, je ne me réjouit pas de l'injustice, je me réjouis de la vérité, je pardonne tout, je crois tout, j'espère tout, je supporte tout.

III.

Pour terminer, je lirai sans commentaires ce célèbre passage sur l'église corps du Christ afin que nous puissions le vivre tout au long de cette année 2025..

Lecture : 1 Corinthiens 12

12 le Christ est semblable à un corps qui se compose de plusieurs parties. Toutes ses parties, bien que nombreuses, forment un seul corps. 13 Et nous tous, Juifs ou Grecs, esclaves ou personnes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps par le même Esprit saint et nous avons tous bu de ce seul Esprit.

14 Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs. 15 Si le pied disait : « Je ne suis pas une main, donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. 16 Et si l'oreille disait : « Je ne suis pas un œil, donc je n'appartiens pas au corps », elle ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. 17 Si tout le corps n'était qu'un œil, comment entendrait-il ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment sentirait-il les odeurs ? 18 En réalité, Dieu a disposé chacune des parties du corps comme il l'a voulu. 19 Il n'y aurait pas de corps s'il ne se trouvait en tout qu'une seule partie ! 20 En fait, il y a plusieurs parties et un seul corps.

21 L'œil ne peut donc pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! » (à la place de « toi » ou de « vous », mettez un prénom) 22 Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables ; 23 celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soin que les autres ; celles dont il est indécent de parler sont traitées avec des égards particuliers 24 qu'il n'est pas nécessaire d'accorder aux parties plus convenables de notre corps. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur aux parties qui en manquent : 25 ainsi, il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres. 26 Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s'en réjouissent avec elle.

27 Or, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps.